

DECLARATION OF JUDGE PARRA-ARANGUREN

1. Notwithstanding my vote in favour of the operative clause of the Judgment, I feel it necessary to make the following point.

2. Paragraph 136 of the Judgment states: “the Court considers that the provisions of the Pact of Bogotá and the declarations made under the optional clause represent two distinct bases of the Court’s jurisdiction which are not mutually exclusive”.

3. The conclusion reached in paragraph 136 is supported by making reference to the Judgment in the case *Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)*, *Jurisdiction and Admissibility (Judgment, I.C.J. Reports 1988, p. 85, para. 36)* and to a quotation from the 1939 Judgment of the Permanent Court in the case *Electricity Company of Sofia and Bulgaria (Belgium v. Bulgaria) (Judgment, 1939, P.C.I.J., Series A/B, No. 77, p. 76)*.

4. However, the *Armed Actions* decision does not support this conclusion in the present Judgment, because as is indicated in paragraph 134, “the Court was merely responding to and rejecting the arguments by Honduras”.

5. The quotation from the *Electricity Company of Sofia and Bulgaria (Belgium v. Bulgaria)* Judgment of 1939 is not applicable, because in the present case there is no “multiplicity of agreements concluded accepting the compulsory jurisdiction” of the Court.

6. As indicated in paragraph 122 of the Judgment, Nicaragua and Colombia made declarations on 24 September 1929 and 30 October 1937 respectively, under Article 36 of the Statute of the Permanent Court of International Justice, which are deemed to be acceptances of the compulsory jurisdiction of this Court under Article 36, paragraph 5, of its Statute. However, they made a new declaration under Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court as prescribed in Article XXXI of the Pact of Bogotá when they ratified the latter in 1950 and 1968 respectively. In my opinion, it is not possible for two different declarations to continue to be simultaneously in force in the relations between Nicaragua and Colombia, because the second declaration necessarily replaced the first one in their reciprocal relations.

7. Therefore I consider that the optional clause declarations made by Nicaragua and Colombia in 1929 and 1937 respectively are no longer in force, and for this reason they cannot be invoked as a basis for the jurisdiction of the Court.

(Signed) Gonzalo PARRA-ARANGUREN.

DÉCLARATION DE M. LE JUGE PARRA-ARANGUREN

[Traduction]

1. Bien que j'aie voté en faveur du dispositif de l'arrêt, il me paraît nécessaire de préciser le point suivant.

2. Le paragraphe 136 de l'arrêt indique: «la Cour estime que les dispositions du pacte de Bogotá et les déclarations faites en vertu de la clause facultative constituent deux bases distinctes de compétence de la Cour qui ne s'excluent pas mutuellement».

3. A l'appui de la conclusion énoncée au paragraphe 136, la Cour a invoqué l'arrêt rendu en l'affaire relative à des *Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras)*, compétence et recevabilité (C.I.J. Recueil 1988, p. 85, par. 36) et une citation tirée de l'arrêt rendu en 1939 par la Cour permanente en l'affaire de la *Compagnie d'électricité de Sofia et de Bulgarie (Belgique c. Bulgarie)* (1939, C.P.J.I. série A/B n° 77, p. 76).

4. Toutefois, la décision rendue en l'affaire des *Actions armées* n'étaye pas ladite conclusion de l'arrêt car, ainsi qu'il est indiqué au paragraphe 134, «la Cour répondait simplement, pour les rejeter, aux arguments du Honduras».

5. L'extrait de l'arrêt rendu en 1939 en l'affaire de la *Compagnie d'électricité de Sofia et de Bulgarie (Belgique c. Bulgarie)* n'est pas applicable car, en la présente espèce, il n'y a pas «multiplicité d'engagements conclus en faveur de la juridiction obligatoire» de la Cour.

6. Ainsi qu'il est indiqué au paragraphe 122 de l'arrêt, le Nicaragua et la Colombie ont fait — respectivement le 24 septembre 1929 et le 30 octobre 1937 — des déclarations en vertu de l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale, déclarations qui sont considérées comme comportant acceptation de la juridiction obligatoire de la présente Cour aux termes du paragraphe 5 de l'article 36 de son Statut. Les Parties ont cependant fait de nouvelles déclarations en vertu du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour, conformément à l'article XXXI du pacte de Bogotá, lorsqu'elles ont ratifié celui-ci respectivement en 1950 et 1968. Il est, selon moi, impossible que deux déclarations différentes restent simultanément en vigueur dans les relations entre le Nicaragua et la Colombie, la seconde déclaration ayant nécessairement remplacé la première dans lesdites relations.

7. J'estime par conséquent que les déclarations faites par le Nicaragua et la Colombie en vertu de la clause facultative, respectivement en 1929 et 1937, ne sont plus en vigueur, et qu'elles ne peuvent donc pas être invoquées comme base de compétence de la Cour.

(Signé) Gonzalo PARRA-ARANGUREN.